

Lundi 29 octobre 2007

Evreux

MANIF. Le collectif des « déboulonneurs » a mené sa première action, samedi après-midi, à Evreux.

Les anti-pub déboulent

Ils s'appellent les « déboulonneurs » et ne peuvent pas voir la pub en peinture. Surtout pas les grands panneaux de 4 mètres par 3.

Ce collectif né à Paris en 2005 et qui a déjà essaimé dans plusieurs villes de province (dont Rouen), a mené sa première action samedi après-midi, à un carrefour bien fréquenté : celui de la rue du faubourg Saint-Léger et de la rue du Val-Iton, menant à Saint-Michel. Des opérations sont menées une fois par mois simultanément dans tout le pays.

Opération non-violente

« Il s'agit d'une opération totalement non violente », insiste Anaël, membre du collectif qui, ce jour-là, a mobilisé une trentaine de personnes de 16 h à 18 h.

Formés et bien organisés, les déboulonneurs sont arrivés avec leur matériel : échelle, bâches, pots et bombes de peinture.

Et quelques tracts pour informer piétons et automobilistes.

Prêts à répondre de leurs actes en cas d'intervention de la police, ces partisans de la désobéissance civile ont mené leur opération à visage découvert : barbouillage ou recouvrement de panneaux par des bâches.

Leur objectif peut sembler utopiste : obtenir des pouvoirs



Séance de barbouillage sur des grands panneaux pour dénoncer le matraquage publicitaire

publics une nouvelle loi ramenant la taille maximale des affiches à 50 cm X 70 cm et limiter les dispositifs à 2 m² maximum. Si personne ne résiste à l'envahissement de l'affichage, que vont devenir nos paysages ruraux ou urbains ?

« La publicité prend tellement de place qu'elle devient du harcèlement. Ce matraquage incite à la surconsommation, au gaspillage. Sans parler de la pollution visuelle de ces affiches géantes ou

du coût qui est répercuté sur le prix des produits », explique le collectif.

Avec des slogans comme « La pub fait dé-penser » ou « Le bonheur n'est pas dans la consommation », ces militants ont reçu un accueil plutôt souriant. Ils sont repartis leurs bâches sous le bras, contents d'avoir pu détourner quelques slogans.

SOPHIE BOGATAY

Plus d'infos sur www.deboulonneurs.org